

La filière viande bovine brésilienne : quelles caractéristiques, quelle importance ?

Fiche **QUESTIONS SUR...** n° 03.02.Q01

novembre 2022

Mots clés : Brésil - élevage - viande bovine

Plus grand pays du monde en termes de terres arables, le Brésil est dans le **top 5 de 34 produits agricoles**, et le **plus grand exportateur agricole**.

Le cheptel bovin est d'environ **230 millions de têtes** (190 de races allaitantes et 40 à vocation laitière). Cette fiche présente la filière viande bovine (allaitante) et son importance dans l'économie et le développement social du pays.

Le Brésil utilise 63,5 millions d'hectares pour la production agricole, sur plus de 410 millions d'hectares de terres arables potentielles totales, selon la FAO, suggérant qu'une croissance continue de l'agriculture est possible (Figure 1).

Catégories	Superficie (1000 ha)	% Superficie nationale
prairies permanentes et artificielles	112 237	13,2
cultures arables	66 322	7,8
forêts plantées	10 203	1,2
infrastructures, villes et autres	29 760	3,5

Figure 1 : L'usage du sol au Brésil (2018)

Depuis le milieu des années 2000, le Brésil a accéléré sa transformation d'exportateur de produits agricoles principalement tropicaux (p. ex. : café, sucre, agrumes, cacao) en devenant un important fournisseur de produits de base, notamment le soja, les céréales, le coton, l'éthanol et la viande. Sa taille et sa position en produits carnés dans le monde, ainsi que sa compétitivité sur ces marchés, sont signes d'une croissance continue. Cependant, les hausses des prix de l'énergie, d'autres matières premières, des engrais, du transport, des contraintes portuaires, du stockage et des limitations de crédit pourraient remettre en cause la production agricole et le potentiel commercial du Brésil.

Situation économique de la filière bovine brésilienne dans le monde

Depuis 2015, le pays se classe 1^{er} cheptel commercial de bovins (230 millions de têtes), 2^e consommateur de viande (38,6 kg/habitant/an) et 1^{er} exportateur (plus de 2 millions de TEC¹) de viande bovine au monde (cf. Figures 2 et 3).

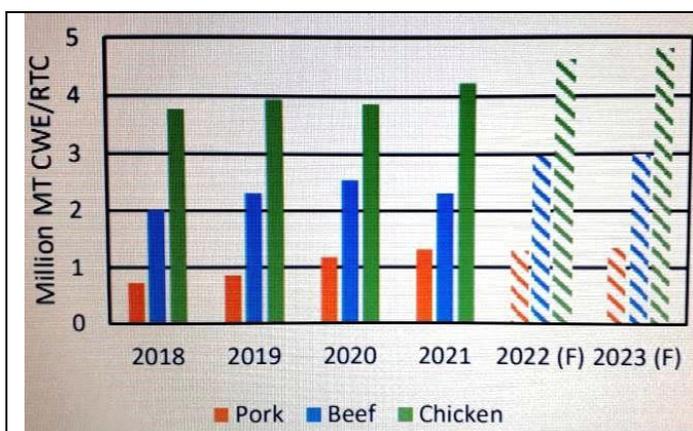


Figure 2 : Exportations viande brésilienne (Scs : USDA-FAS-PS)

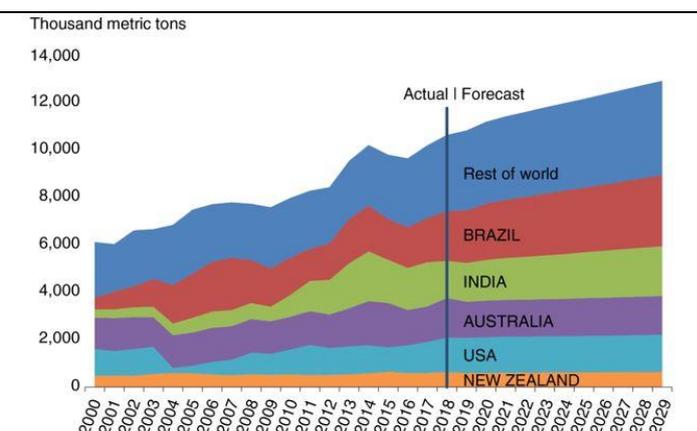


Figure 3 : Exportations viande bovine principaux pays (Scs : USDA)

¹TEC = tonne équivalent carcasse

Le Brésil abat plus de 39 millions de têtes de bovins par an (*Figure 4*). Son parc industriel de transformation peut abattre près de 200 000 bovins par jour.

Figure 4 : Chiffres de la filière (x 10⁶) – 2021. Source : Rapport de l'Associação Brasileira das Indústrias Exportadoras de Carnes (2022), <https://www.abiec.com.br/publicacoes/beef-report-2022/>

Cheptel allaitant	Nombre têtes abattues	TEC produites	TEC consommées marché intérieur	TEC exportées
196.4	39.14	9.71	7.24 (75 %)	2.48 (25.5 %)

En 2021, le PIB du Brésil était de 8 700 milliards de reais (1 680 M€) et l'ensemble de l'activité de la filière viande bovine en représentait 17 % (900 M€), montrant la force du secteur dans l'économie brésilienne.

L'exportation de viande bovine représente 3 % des exportations, et 30 % du PIB de l'agro-industrie, qui lui-même a augmenté de près de 45 % au cours des cinq dernières années. La *Figure 5* illustre la répartition mondiale de ces exportations et souligne le poids considérable du marché chinois.

Caractéristiques ethno-zootecniques

Historiquement, le premier bétail importé du Portugal était arrivé dans le département de São Paulo en 1534, puis d'autres importations parvinrent dans le nord et l'est du pays. À la fin du XIX^e siècle, les responsables de la politique agricole ont établi des conditions d'importation de races européennes (*Bos taurus taurus*) comme les races Hereford,

Devon, Aberdeen Angus, Holstein, Charolais et Shorthorn au sud du pays. De l'Inde sont venus les animaux de la race Néllore (*Bos taurus indicus*) qui ont peuplé le centre et le nord du pays. Vers 1940, l'image de la viande bovine était bien différente : le troupeau atteignait à peine la moitié de sa taille actuelle, beaucoup de viande était importée pour approvisionner le marché intérieur, de graves problèmes sanitaires empêchaient les exportations, des pâturages dégradés marquaient le paysage des propriétés, la productivité était faible. Aujourd'hui, le troupeau se caractérise encore par la présence de races européennes dans les départements du sud (Rio Grande do Sul, Santa Catarina et Paraná), sous climat subtropical, avec un fort cheptel de race Aberdeen Angus (*Photo 1*) ; dans cette région, deux races dites *synthétiques* ont été créées et sélectionnées. Actuellement les plus présentes sont la Brangus (Aberdeen Angus x Néllore) et la Bradford (Hereford x Néllore) (*Photos 2, 3 et 4*). Les taureaux sélectionnés sont utilisés dans les régions du centre et du nord, (où se trouve la majeure partie du cheptel) pour produire des croisements avec des vaches Néllore (*Bos taurus indicus*), favorisant une plus grande productivité de croissance et de production de carcasses de qualité.

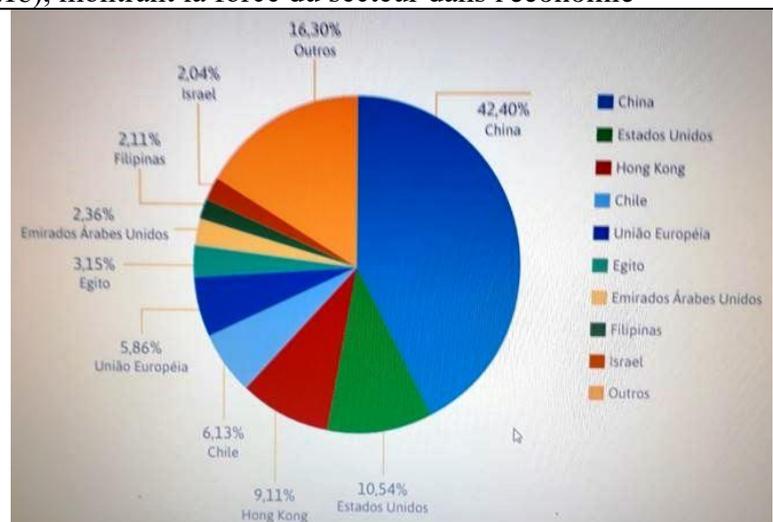


Figure 5 : Importateurs de viande bovine du Brésil, 2021 (Sc: MDIC-SECEX)



Photo 1 : Aberdeen Angus (*Bos taurus taurus*)



Photo 2 : Néllore (*Bos taurus indicus*)



Photo 3 : Brangus



Photo 4 : Bradford

Le dynamisme récent de la filière bovine

Depuis les années 1980, l'élevage bovin a connu une modernisation spectaculaire soutenue par les avancées technologiques dans les systèmes de production et dans l'organisation, avec une priorité sur la qualité de la viande. Tandis que la superficie des pâturages a peu progressé, voire diminué dans certaines régions, le troupeau a plus que doublé, révélant l'augmentation de la productivité ; et ce, par une augmentation du gain de poids des animaux, une baisse de la mortalité, une augmentation des taux de natalité et une diminution de l'âge des animaux à l'abattage. Ces gains ont été rendus possibles par l'adoption croissante de technologies en alimentation, génétique, gestion du troupeau et santé animale.

Actuellement le cheptel bovin occupe 163 millions d'hectares de pâturages (taux d'occupation : 1,2 tête/ha, soit 0,9 unité de gros bovin ou UGB). Le poids moyen de la carcasse est 248 kg, et celui des mâles (70 % des animaux abattus) de 291 kg. Sur les 39 millions de têtes abattues, 33 millions (75 %) sont nourries au pâturage et 6 millions (15 %) sont finies dans des parcs d'engraissement (type feedlots). Un exemple pratique de cette modernisation est le domaine de la reproduction, où le contrôle du cycle sexuel chez les bovins et l'utilisation d'embryons produits *in vitro* ont permis une augmentation significative de la diffusion de génomes sélectionnés, faisant du Brésil le premier pays en nombre de transferts d'embryons produits *in vitro* (plus de 300 000/an)².

La législation sur l'utilisation de médicaments date de 1969 et interdit les stéroïdes anabolisants et tout autre produit favorisant artificiellement la croissance de la masse musculaire. Le dernier règlement du ministère de l'Agriculture date de 2011. Pour les exportations de viande, le ministère exige le certificat sanitaire international (CSI). Le contrôle de la fièvre aphteuse est réalisé avec une vaccination semestrielle, à l'exception depuis 2021 des départements du sud (Rio Grande do Sul, Santa Catarina et Paraná) et du nord (Acre, Rondônia et Amazonas) qui ont acquis le statut de zones indemnes de fièvre aphteuse.

Concernant la traçabilité, qui assure le respect de la législation exigée par les pays importateurs, le ministère a institué en 2006 l'obligation de traçabilité dès la naissance pour les bovins dont la viande doit être exportée vers l'Union européenne, gérée par le service de traçabilité de la filière de la

production bovine (SISBOV). En 2018, il y avait 1 673 producteurs de viande avec une traçabilité (environ 20 millions de têtes), agréés pour l'exportation de viande vers l'Union européenne (Figure 6).

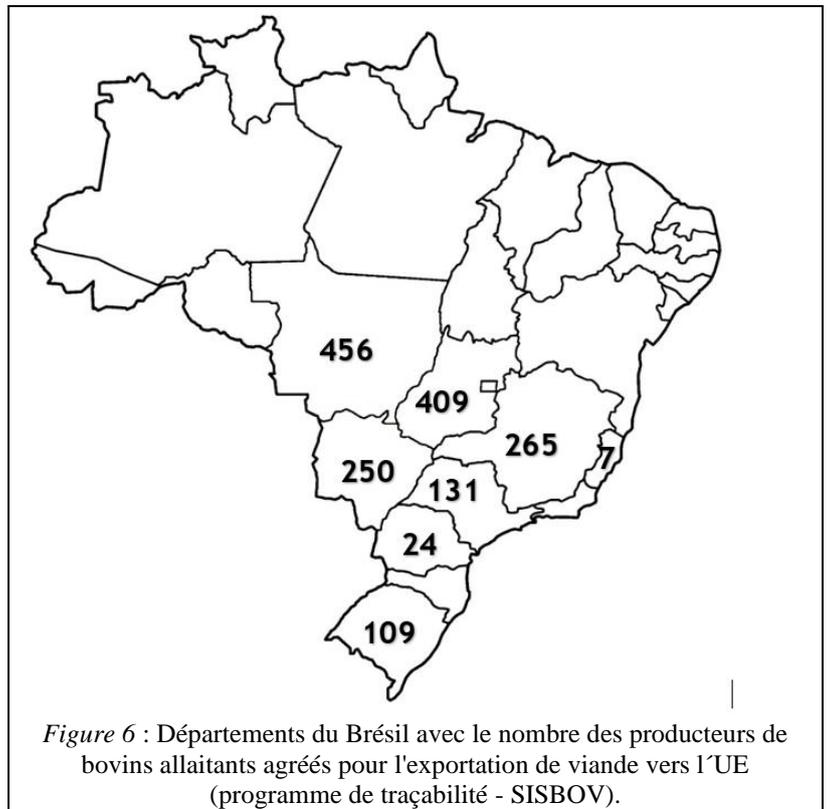


Figure 6 : Départements du Brésil avec le nombre des producteurs de bovins allaitants agréés pour l'exportation de viande vers l'UE (programme de traçabilité - SISBOV).

² Voir la fiche n° 03.08.Q02 -Les biotechnologies de la reproduction animale.

Impacts de la filière sur l'économie du pays

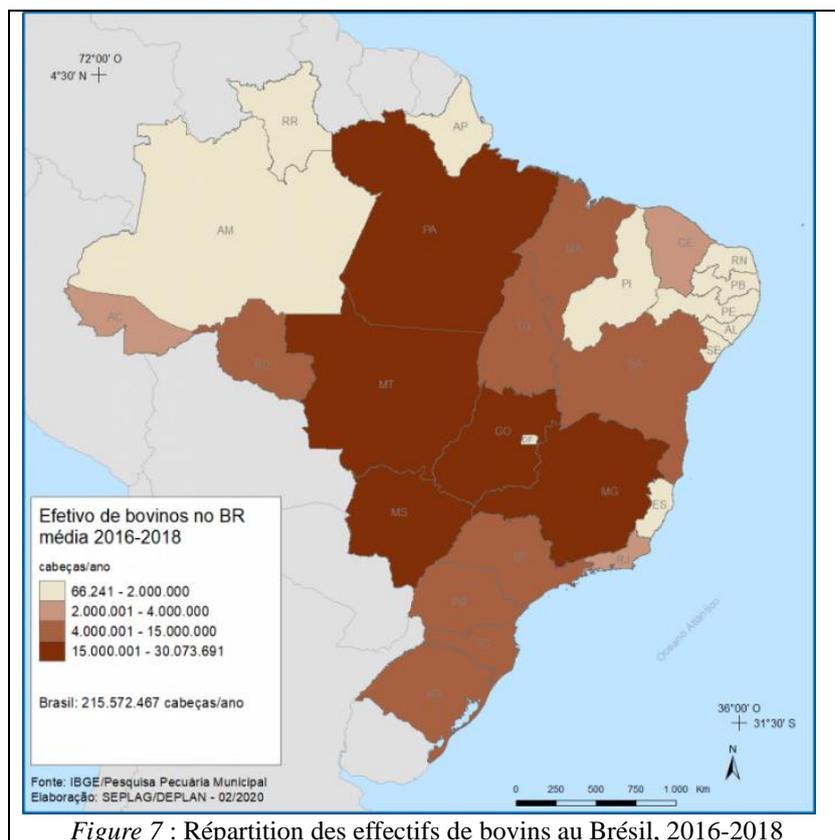
En 2021, on recense 2,55 millions d'établissements dédiés à la production de viande bovine. L'élevage occupe donc une grande importance socio-économique. Il utilise les ressources naturelles comme matières premières ; cependant, une gestion inadéquate peut nuire au sol, contaminer l'eau et dégrader la biodiversité. L'établissement de politiques publiques d'utilisation efficace des terres et de développement social de la population rurale est une tâche difficile dans un pays aux dimensions continentales (8 516 000 km²), soit 15,7 fois la France. On notera que la frontière la plus longue de la France est celle entre le nord du Brésil et la Guyane française, sur 730 km. Les caractéristiques du développement des différentes régions ont conduit à l'organisation et à la pratique de différents modèles de production animale (Figure 7).

Ces dernières années, la préoccupation mondiale pour la préservation de l'environnement et de la biodiversité a provoqué une prise de conscience nationale, aussi le Brésil agit sur l'amélioration de la législation et le contrôle de la croissance économique de l'agro-industrie, en tenant compte de la préservation des ressources naturelles, avec l'accent sur le sol, l'eau et la biodiversité.

Jose Luiz RIGO RODRIGUES, membre de l'Académie d'Agriculture de France

Ce qu'il faut retenir :

La filière viande bovine brésilienne a une importance stratégique dans le commerce mondial. Ses enjeux majeurs sont l'amélioration de la compétitivité et de la rentabilité et la protection de l'environnement.



Pour en savoir plus :

- USDA, Livestock and Poultry: World Markets and Trade https://apps.fas.usda.gov/psdonline/circulars/livestock_poultry.pdf
- Constanza VALDES, Kim HJORT, and Ralph SEELEY : *Brazil's Agricultural Competitiveness: Recent Growth and Future Impacts Under Currency Depreciation and Changing Macroeconomic Conditions*
- USDA – Economic Research Report Number 276 September 2020 <https://www.ers.usda.gov/webdocs/publications/99427/err-276.pdf?v=8064.1>